## L'IRISH WOLFHOUND

Par Harry Walker. Publication originale dans le LOS VI, 1896. De l'allemand par Suzanne DUBOIS.

## « Gentle when stroked, fierce when provoked »

Si je l'entreprends de publier les lignes suivantes sur une race, qui était, jusqu'à présent, presque inconnue sur le continent et qui a réapparue en Angleterre il y a récemment seulement, je le fais parce que je suis convaincu que l'Irish Wolfhound mérite – pour ses brillantes qualités et son apparence imposante – d'être mieux connu. Je pense que notre pays en particulier, avec ses montagnes, son climat humide et rude, était spécialement approprié pour cette race qui supporte facilement tous les changements de climats; chez nous, ces chiens pourraient être élevés jusqu'à une perfection et taille presque impossibles à égaliser ailleurs.

Etant donné que je possède cette race depuis une année seulement et que j'ai élevé une seule portée, j'ai peu d'expérience moi-même et je dois me limiter à ce que j'ai lu dans la littérature anglaise sur ces chiens et à ce que d'excellents éleveurs anglais m'ont raconté personellement.

Malgré le fait que l'Irish Wolfhound est bien l'une des races les plus anciennes, il y a encore des opinions divisées en ce qui concerne son apparence et son poil. Le seul fait partagé unanimement est qu'il s'agit d'un animal colossal, d'une puissance et d'un courage extraordinaires, un chien qui a été tenu en haute estime comme protecteur de personnes et de propriétés, ainsi que comme chasseur de bêtes sauvages.

Maintenant, je vais me permettre d'expliquer ci-après les opinions des deux meilleurs chercheurs et connaisseurs, c'est-à-dire de présenter les informations les plus importantes de leurs rapports.

Il s'agit du Capitaine Graham, qui a le mérite d'avoir sauvé l'Irish Wolfhound de l'extinction et qui essaie depuis 20 ans d'élever cette race de manière rationnelle et de la faire connaître. C'est seulement grâce à lui qu'un club Irish Wolfhound a été créé en Angleterre et que ces chiens peuvent maintenant participer à des expositions canines ici en Angleterre. Les communications suivantes sont tirées de la brochure publiée par Capitaine Graham (The Irish Wolfhound by Capitaine G.A. Graham, Rednock, Durzley, août 1879) et ont été acceptées par l'Irish Wolfhound club comme directives pour l'élevage de cette race.

Graham dit tout d'abord qu'il a écrit son texte sur les Irish Wolfhounds avec une certaine réticence, car on pense en général que cette race avait disparu. Même s'il n'affirme pas que nous sommes encore en possession du sang d'origine, il pense pouvoir assumer avec certitude qu'il y a encore des souches qui, si on les retrace, viennent plus ou moins de la race d'origine.

« Ainsi », dit Graham, « personne va vouloir contester que le Deerhound modern descend du vieux Irish Wolfhound, même si le DH ne peut pas l'égaliser en taille et puissance. »

Graham continue : « Même dans les années quarante, on trouvait des exposés très instructifs sur cette race. Les deux meilleurs ont été écrits par A. McNeill Colonsay en 1838 et H.D. Richardson en 1841. Les deux auteurs ont montré une perspicacité

extraordinaire en présentant leurs arguments et leurs textes valent certainement la peine qu'on en tienne compte. Cependant, Richardson a probablement fait plusieurs erreurs, même s'il a eu raison pour bien des choses. Il a eu tout de même le droit de s'exprimer car il l'a fait avec minutie, comme il l'a fait pour presque chaque race connue en Angleterre ou à l'étranger. »

Il est plus que probable que nous devons reconnaître dans le Deerhound actuel le représentant de l'Irish Wolfhound. Même si celui est plus petit, moins puissant et plus fluet que l'Irish Wolfhound, les autres caractéristiques correspondent complètement et dans les portées qu'on trouve aujourd'hui, on trouve bien des chiens qui rappellent étonnamment la veille souche. On assume que nos ancêtres n'ont pas accordé de l'importance à la beauté, la noblesse du chien, mais plutôt à la puissance, une bonne « construction » et à la vitesse — les caractéristiques les plus importantes.

Cependant, il est frappant que nous trouvons des rapports sur presque toutes les races – y compris les Irish Wolfhounds – mais presque aucune allusion sur le DH. Seuls les textes qu'on trouve aujourd'hui nous apprennent que le DH est le représentant actuel de cette espèce disparue.

Il a été prouvé par l'histoire que les chiens de notre race ont été connus par les Romains, car ils les ont utilisés lors des combats d'animaux ; grâce à leur taille exceptionnelle, leur force et vivacité ils étaient spécialement qualifiés pour ces combats. Un point de dispute a toujours été la question si l'Irish Wolfhound est un lévrier ou plutôt un mastiff, vu son apparence.

Richardson dit que, selon Plines, des chiens beaucoup plus forts que des Mastiffs et ayant l'apparence de lévriers aient été utilisés pour les combats contre des lions et éléphants à Epirus. Richardson est de l'avis que ceci soit suffisant pour prouver la similitude de l'Irish Wolfhound avec les chiens très connus d'Epirus. Après de longes explications historiques il arrive à la conclusion que l'Irlande avait été peuplé par les Belges et que le vieux chien belge soit à l'origine de notre Irish Wolfhound.

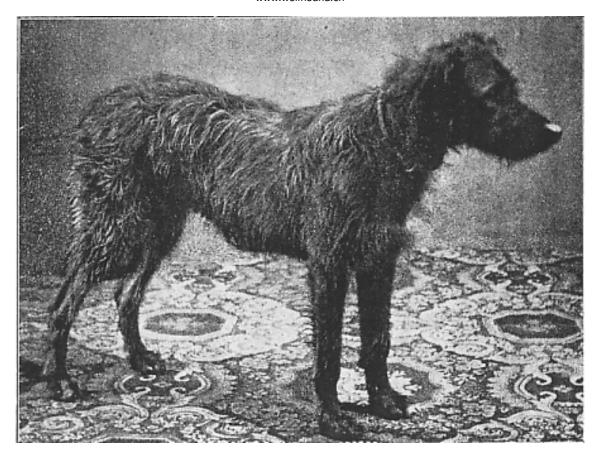
Strabo décrit un lévrier grand et puissant qui a été amené du pays des Pictes et Celtes en Gaule, en raison de ses bonnes aptitudes à la chasse.

Silius parle d'un grand lévrier qui est arrivé en Irlande grâce aux Belges, ce qui peut prouver la similitude du chien belge bien connu avec l'Irish Wolfhound.

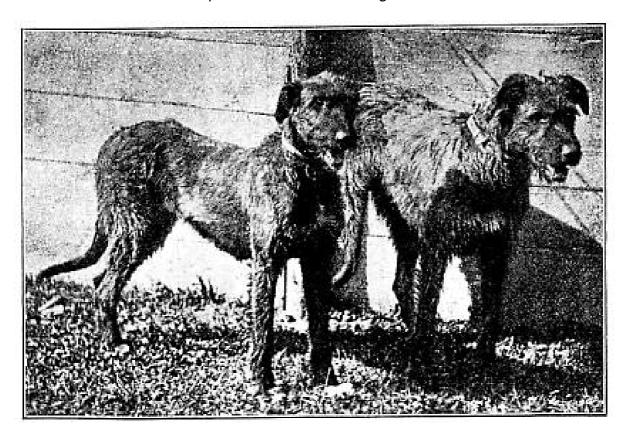
On pense savoir que ces chiens belges aient été amenés à Rome pour des combats entre animaux.

On apprend d'auteurs plus anciens que l'Ecosse avait été peuplée depuis l'Irlande et que l'Ecosse était nommée Scotia minor et l'Irlande Scotia major à l'époque ; dans les deux pays, on parlait la même langue.

Ainsi, si nous assumons que l'immigration a vraiment eu lieu sous Bendas, nous pouvons également assumer qu'un chien, qui a été si précieux pour la chasse, a été emmené – en particulier si on considère que les peuples de cette époque vivaient de la chasse. Dans le passé, on nommait le chien « Wolfhound » parce qu'il était utilisé



Gara (né en 1892; Myshall X Jonah; éleveur: E. Crisp, GB; prop: H. Walker, CH). 1er prix Zürich 1894 et Stuttgart 1894



Myra (f, 1891) et Gara (m, 1892), les deux appartenant à Harry Walker, Berne et St. Moritz. Photo de 1894

exclusivement pour la chasse au loup; plus tard, il fut nommé « Deerhound » puisqu'il était utilisé pour la chasse au cerf.

En Irlande, on trouve encore des loups à une époque où ils n'existaient plus en Ecosse; suite à leur extinction, les chiens deviennent de plus en plus rares. En Ecosse, ce n'était pas la même chose car, même si la chasse au loup devenait plus rare, ces chiens avaient d'autres tâches à remplir. Les cerfs existaient encore, et ces chiens les chassaient aussi bien que les loups.

Au 9<sup>e</sup> siècle, les lois du pays que nous connaissons aujourd'hui sous le nom du pays de Galles menaçaient de punitions sévères ceux qui faisaient du mal – de n'importe quelle manière – aux Irish Wolfhounds, appelés à l'époque « Canis graius hibernicus ».

Camden disait en 1568 que l'Irish Wolfhound ressemblait à un lévrier, était plus fort qu'un Mastiff mais plus docile qu'un Epagneul.

En 1560, Stainhurst donne dans son histoire sur l'Irlande la description suivante : « L'Irlande héberge de très nombreuses vaches, de chevaux splendides, des faucons, poissons et volailles nombreux. Le pays a également des loups et des lévriers pour les chasser ; le corps et les pattes de ces chiens sont plus forts que ceux d'un poulain. »

Dans un article sur l'Irish Wolfhound, écrit en 1879, dans l'édition de septembre du « Magazine » de Beleys, nous pouvons lire le récit suivant : « En novembre 1562, le Chieftain (sachem) irlandais Shane O'Neill a envoyé par l'intermédiaire de Robert Dudley, Earl de Leicester, un cadeau à la Reine Elizabeth, qui était composé de 2 chevaux, 2 faucons et 2 Irish Wolfhounds ; en 1585, Sir John Perrott, qui fut député irlandais de janvier 1584 jusqu'en juillet 1588, envoya 2 Irish Wolfhounds au Ministre d'Etat Sir Francis Walsingham à Londres ; un des chiens était noir, l'autre blanc ».

Quand Sir Thomas Rowe fut plénipotentiaire à la cour du Grand Moghol, celui-ci a souhaité recevoir 2 Irish Wolfhounds - le cadeau le plus précieux qu'on pourrait lui faire.

Ware (1654) est l'un des rares auteurs anciens qui parle de l'Irish Wolfhound. Il disait : « Même si nous n'avons plus de loups en Angleterre, il est certain que nous les avons eus en très grand nombre, comme c'est encore le cas en Irlande. On y élève une race de lévrier qui est très rapide et forte et qui a une haine innée contre les loups ».

Evelyn (~1660-1670) écrit : « l'Irish Wolfhound fut un chien très grand, d'une apparence imposante et qui pouvait vaincre un Mastiff méchant. Les Bulldogs sont impressionnants lors d'un combat, mais ils sont encore surpassés par les Irish Wolfhounds.

Ray (~1697) disait en décrivant l'Irish Wolfhound : « Le chien le plus grand que je n'ai jamais vu et qui était même plus grand qu'un Molosse (Mastiff) ressemblait à un lévrier ordinaire. Les chiens furent utilisés pour la chasse au loup. »

Buffon (~1750-1760) disait de l'Irish Wolfhound : « Il est beaucoup plus fort que notre Mâtin et il est très rare en France. J'ai vu un seul exemplaire ici, qui – étant assis devant moi – semblait avoir une hauteur de 5 pieds. La ressemblance au grand chien danois est évidente, mais il était nettement plus grand. Il était tout blanc et très gentil ».

Goldsmith (~1770) disait : « la dernière et la plus belle race de toutes que je veux mentionner est le grand Wolfhound irlandais, que l'on souhaite presque désigner comme l'ancêtre des chiens. Cet animal, qui est très rare, même dans le seul pays au monde où on peut le trouver, est plutôt un « luxe » et n'est pas destiné à une « utilisation » car on ne trouve ni de loups ni d'autres bêtes féroces en Irlande qui nécessitent un tel adversaire puissant.

C'est la raison pour laquelle on trouve le Wolfhound seulement chez des personnes « importantes » ou des personnes qui le gardent comme une sorte de « curiosité », car on ne peut pas l'utiliser pour la chasse aux lièvres, renards ou daims. Il est magnifique et d'une apparence majestueuse, probablement le plus grand chien au monde. De tous ceux que j'ai vu, environ une douzaine, le plus grand mesurait à peu près 4 pieds (1 pied anglais = 0,3 m; 1 inch anglais = 2,54 cm), environ la taille d'un veau âgé d'une année. Il ressemblait à un lévrier, mais était plus puissant et pouvait être comparé à un Mâtin français ou au grand chien danois ».

Brook en parle dans son « Natural History » en 1772 : Je suis d'accord avec Ray que le Wolfhound irlandais est le chien le plus grand que l'on puisse voir ; il est plus fort que le Mastiff, mais ressemble à un lévrier ».

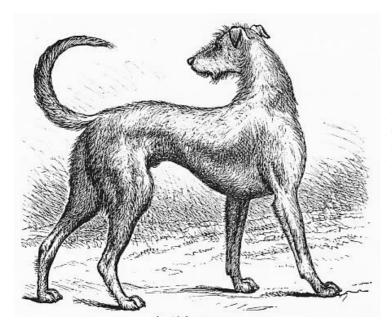
Smith dit quelque chose de similaire dans son « History of Waterford » en 1774 : L'Irish Wolfhound disparaît peu à peu, même si à l'époque on le trouvait en grand nombre. Il était plus grand que le Mastiff, mais son apparence était celle d'un lévrier. »

Bewick (1792) nous dit que l'Irish Wolfhound était le plus grand des chiens, ayant un beau corps. On ne le trouve qu'en Irlande où il a été utilisé pour exterminer les loups. « Aujourd'hui », dit Bewick « la race est très rare et est gardée plutôt comme « symbole de statut » que pour la chasse, car elle n'est pas adaptée à la chasse au cerf, renards et lièvres. Ces chiens ont une hauteur d'environ 3 pieds et la couleur que l'on trouve le plus souvent est le brun cannelle ou le blanc. Ils ont une bonne expression et ils sont gentils ; mais ils ont tellement de force que ni le Mastiff ni le Bulldog ne peut leur faire face lors d'un combat. En règle générale, ils prennent leur adversaire par le dos et le secouent jusqu'à la mort. »

En 1794, plusieurs chiens de Lord Altamont ont été désignés comme Irish Wolfhounds; mais il s'agissait seulement de chiens ressemblant au Grand Danois. Il paraît qu'il s'agissait de chiens à poil court et lisse, de couleur brune et blanche ou noire et blanche. Un dessin est publié dans « l'Encyclopaedia Britannica » de 1816 et on peut reconnaître un Danois, pas très beau, mais ayant une bonne expression endormie. [voir dans le dernier bulletin. Réd]

Richardson, qui avait dit d'abord qu'il s'agissait d'Irish Wolfhounds, reconnaît plus tard, après une étude approfondie, qu'il s'était trompé, que l'Irish Wolfhound est un lévrier énorme, de poil dur et d'une puissance extraordinaire.

Dans « Sportsmans Cabinet », un livre ancien et très précieux sur l'élevage de chiens, dans lequel en 1803 avaient été publiées de très bonnes gravures après de dessins de Reinagle, on peut lire : « L'Irish Wolfhound est d'origine très ancienne, mais on le trouve encore dans quelque parties isolées du Royaume. Il est beaucoup plus fort que le Mastiff et ne connaît plus de limites s'il est en colère parce qu'il est attaqué. »



L'illustration de Reinagle ci-joint montre comment l'animal était conçu, même si quelques détails ne sont pas tout à fait corrects. Le dessin montre clairement que l'Irish Wolfhound était un lévrier à poil dur, mais malgré cela on trouve très souvent la remarque qu'il soit identique au Grand Danois.

E. Jesse disait du « Sportsmans Cabinet » que c'était un livre qui se distinguait plutôt par la vérité de ses gravures que par celle de ses textes.

En 1838, McNeill disait de l'Irish Wolfhound : « D'où ce nom puisse venir, nous avons quand même une certitude de l'âge de la race, dont la ressemblance au lévrier d'aujourd'hui ne peut être niée, même si ce dernier ne lui arrive pas à la cheville en ce qui concerne la puissance, le courage et la noblesse, même s'ils ont le même nom ». Il dit également que ces chiens devaient être plus puissants, sauvages, ayant un poil plus dur que les lévriers de nos jours, en raison du pays qui était plus sauvage, peu cultivé ainsi qu'en raison du gibier chassé à l'époque.

Dans le livre très intéressant « Anecdotes of Dogs », édité par E. Jesse (1846), on trouve le passage suivant : « Le Wolfhound fut très populaire à l'époque des anciens rois irlandais. Nous le trouvons représenté avec la harpe et le trèfle, sous l'emblème du pays. L'Irish Wolfhound représentait à l'époque l'emblème des rois irlandais avec la devise : « Gentle when stroked, fierce when provoked ». (Gentil si caressé, féroce si provoqué)

La célèbre Mme S.C. Hall fit parvenir le récit suivant à E. Jesse: « Quand j'étais enfant, j'avais un vrai vieux Irish Wolfhound qui s'appelait Bruno pour jouer avec. Son propriétaire était un ami de ma grande-mère qui, d'après ce qu'il disait, appartenait à l'ancienne famille royale irlandaise et s'appelait O'Toole. O'Toole et son chien se trouvaient toujours dans la même chambre, et aucune demande n'aurait pu inciter Bruno à se coucher sur une autre surface que de la pierre nue. Bruno était très sérieux, fiable et attentif et aimait fortement les enfants avec lesquels il jouait très gentiment; mais il était affectueux et obéissant envers son maître uniquement. Bruno avait un poil dur, mais pas long. »

D'après Richardson, Sir W. Betham, qui était une autorité de l'histoire irlandaise, donna les informations suivantes dans une présentation à la société de recherche naturelle de Dublin en 1841 : « Pour moi, il n'y a aucune doute que l'Irish Wolfhound, qui ne vit plus qu'en légende et duquel un vieil homme mort depuis longtemps m'a raconté, était un lévrier de dimensions immenses. Cet homme en avait vu à Neale au comté de Mayo, au siège de Sir John Browne, et les décrivait comme lévriers énormes, à poil bouclé, et très gentils. »

Le feu Hamilton Rowan de Dublin possédait plusieurs chiens qui étaient appelés Wolfhounds de façon erronée. Monsieur Betham, un fils de Sir W. Betham, nous raconta que son père était bonne ami à Hamilton et qu'il avait souvent vu les chiens dans son enfance. Monsieur Rowan aurait été très jaloux de la race et n'avait jamais donné un sujet à quelqu'un d'autre sans le faire castrer auparavant. Rowan avait été à Paris dans le temps de la révolution française, où il avait reçu comme cadeau un mâle et une femelle appelés chiens danois. Ils étaient de couleur loup, bleus et blancs ou bringés ; leur taille était de 70 à 76 cm. Comme il fut dit à Hamilton Rowan plus tard au Danemark qu'il s'agissait de chiens irlandais, ils furent décrits comme tels après, même s'ils n'étaient probablement que des dogues danois. En tout cas, Richardson dit que Monsieur Rowan possédait plusieurs dogues Danois et en plus un vrai Wolfhound, un grand lévrier à poil gris dur, duquel il disait qu'il s'agissait du dernier sujet de la race. Comme Monsieur Betham ne voyait ces chiens que dans son extrême jeunesse et admet lui-même ne jamais avoir vu un chien danois, nous ne devrions pas donner trop d'importance à ses récits.

Youatt (1845) disait de l'Irish Wolfhound : « La race a presque disparue ; on la trouve peut-être encore dans quelques châteaux, on la garde plutôt comme symbole de statut, car le gibier qu'ils ont chassé à l'époque a disparu depuis longtemps du royaume. La beauté de cette race et son âge représentent la raison pour laquelle on la soigne. On ne peut pas l'utiliser pour la chasse au cerf, renard ou lièvre, car elle ne s'occupe pas d'un tel gibier. Mais s'il s'agit de défendre leur propriétaire et sa propriété, elle remplit toujours son devoir. La taille est différente, souvent 4 pieds. En règle générale, elle ressemble au lévrier, mais est beaucoup plus puissante. » Youatt raconte ensuite que son grand-père avait eu un Irish Wolfhound qui avait sauvé la vie de sa mère attaquée par un loup. Elle était partie faire une visite, accompagnée de son fidèle Bran. Le chien s'est jeté sur le loup qui était sur le point d'attaquer sa maîtresse et, après une lutte acharnée, il lui déposait le loup mort devant ses pieds.

Sur des crânes de chien trouvés à Surgeon Wylde près de Dunshaughlin qu'on considère comme crânes de Wolfhounds, Richardson mesure une longueur de 27.9 cm (11 inches) et conclut que le chien mesurait 102 cm au garrot, vu qu'un Deerhound avec un crâne de 25.5 cm mesurait 74 cm au garrot. Richardson y adopte une longueur de 7.5 cm pour nez, poil et peau, ce qui lui donne une longueur de 35.5 cm chez le chien vivant. Mais Richardson choisit un nombre trop haut avec ces 7.5 cm; en plus, il y existe des Deerhounds de 74 cm au garrot chez lesquels la tête ne mesure que 30 cm de longueur. Avec ces valeurs, l'Irish Wolfhound aurait mesuré 86 cm au garrot.

Un chien domestique, s'il est utilisé pour la chasse aux animaux sauvages, doit absolument être plus fort qu'eux, car la lutte pour la survie, les habitudes sauvages ainsi que la nourriture de l'animal sauvage font qu'ils sont supérieurs aux animaux domestiques. Un Mastiff pourrait bien arriver au bout d'un loup déjà capturé, mais

pour l'attraper, il lui faut la vitesse d'un lévrier. C'est la raison pour laquelle le corps d'un lévrier, ajouté à la force du Mastiff, est indispensable. La hauteur du dernier est en principe 76 cm, et si nous considérons ce qui a été dit plus tôt, il faut une hauteur minimale de 84 cm afin de combiner la vitesse nécessaire à la puissance.

Dans le « New Yorker Country » fut écrit en mai 1878 : « Il est risible de chercher la raison pour l'indifférence envers l'Irish Wolfhound dans la disparition du loup. Un chien si noble n'aurait jamais dû être délaissé, pendant que des clébards ordinaires furent gâtés et élevés avec des plus grands soins. Surtout chez nous, l'Irish Wolfhound aurait été de grande valeur en raison de sa puissance et son courage. A l'ouest, à la limite de la civilisation, Il pourrait être extrêmement précieux en raison de ses aptitudes à la chasse, son odorat et sa vue, qui sont supérieurs à ceux de la plupart des races d'aujourd'hui ; mais également comme ami fidèle de l'homme il est à la hauteur des autres chiens. Tous les témoignages trouvés par le passé parlent de sa sagacité, sa puissance, son courage, sa vitesse et sa taille, même si les opinions sont divergentes en ce qui concerne ce dernier point. Assumons qu'il mesure entre 80 et 90 cm, il est quand-même plus grand que toute autre race vivante et on peut renoncer à la taille prétendue de 90 à 120 cm. »

Ces dernières années, nous avons vu que, par un élevage rationnel, les races prétendues disparues ont pu être retrouvées. Si nous comparons le St. Bernard d'aujourd'hui au fameux « Barri », nous devons quand-même remarquer toute de suite les avantages de la race actuelle, non seulement en ce qui concerne la taille, mais également en ce qui concerne les formes qui sont plus nobles. La même chose est arrivée au Mastiff Anglais, dont la souche avait presque disparue entièrement. Des éleveurs intelligents et capables ont régénéré une race, partant d'un « matériel » très médiocre, qui est en beauté et caractéristiques égale, même supérieure, à l'ancienne souche. Pourquoi ne pas essayer la même chose avec l'Irish Wolfhound ?

Les anciens Earls de Caledon possédaient pendant de longues années des Irish Wolfhounds, dont ils disaient à Graham : « Ce chien ressemblait à quelque chose qui se situe entre un Mastiff et un Deerhound, mais était plus léger et souple que le premier et plus massif et fort que le deuxième. La taille surpassait celle du plus puissant Deerhound. Le poil était dur, pas long ; brun, gris ou cuir. Quelques personnes âgées parlaient d'un mélange de blanc. »

Le sceau appartenant à la famille Caledon montre un Wolfhound qui porte sa queue portée vers le haut, comme dessiné par Reinagle.

En 1863, quand Graham s'occupait des Irish Wolfhounds, il disait : « Nous n'avons pas épargné d'efforts afin de trouver d'autres exemplaires de la race, mais longtemps sans succès, jusqu'à ce que nous ayons trouvé 3 souches il y a 12 ans (1867) ; celle de feu Sir J. Power de Kilfaine, de feu J. Baker de Ballytobin et de M. Mahoney de Dromore. Entre-temps, ces souches ont malheureusement été perdues, sauf quelques descendants des deux premières souches, dont nous partageons la propriété avec un ou deux autres personnes. Mais on entend encore parler de quelques exemplaires dispersés. La souche Kilfaine est à l'origine des chiens élevés par Richardson en 1840 ; Sir John Power a reçu quelques chiens de lui. Richardson avait reçu ses chiennes de M. Crater de Bray, dont la souche est mentionnée dans ses rapports. Il les a croisé avec un grand chien puissant et a produit de bons exemplaires. On pense que cette souche descend de Hamiltons « Bran », ainsi que les chiens de Ballytobin. M. Baker, qui était un admirateur de toutes les anciennes

institutions irlandaises, s'est donné toutes les peines – après que son château a été construit – de reproduire l'Irish Wolfhound dans sa forme d'origine. C'est la raison pour laquelle il a acheté, sans regarder le prix, il y a une douzaine d'années, les meilleurs exemplaires pour son chenil. Le meilleur chien, une chienne, qui avait été donnée à un ami, arrivait plus tard dans notre possession ; l'origine de notre souche est cette chienne et quelques de ces chiens. La souche de M. Mahoney appartenait d'abord à Sir John Power. Mahoney croyait que le grand-père ou arrière grand-père de sa race avait appartenu à Hamilton Rowan. Les couleurs de ses chiens étaient bringé foncé, gris-bleu et jaune. Les chiennes étaient normalement plus petites que le mâle et apparaissaient ainsi plus puissantes, ce qui était en comparaison vraiment le cas. Il paraît que M. Mahoney avait eu quelques échecs dans son élevage, en particulier en raison de la maladie de carré. Il trouvait cependant que des croisements avec des chiens qui n'étaient pas de la même famille supportaient mieux cette maladie. Tous ses chiens étaient plus grands que des Deerhounds (Hirschhund). Mahoney parle d'un chien qui avait des caractéristiques encore plus extraordinaires que tous les chiens qu'il avait vu jusqu'alors. « Il avait une sorte de puissance morale sur d'autres chiens qui se soumettaient sans combat. Il n'aimait personne d'autre que son maître, même si d'autres personnes lui donnait également à manger, et sa fidélité fut extraordinaire. Ses poils se hérissaient à la tête s'il était fâché et il s'approchait tranquillement vers son adversaire, humain ou chien, avec une telle détermination que personne ne pouvait résister ».

Deux des chiens de Mahoney étaient en possession d'une dame habitant sur l'Île de Wight. M. Graham a leurs photographies. Le chien est plus grand et sa tête est plus large que celle d'un Deerhound, mais il ressemble plus à un Deerhound.

Graham n'a pas seulement étudié ce sujet, mais a également fait de l'élevage. « Malheureusement, j'ai perdu beaucoup de mes meilleurs chiens suite à une maladie ou la mort ; mais j'ai également pu élever des chiens qui correspondaient à l'idéal recherché, même si la hauteur et la puissance laissent encore à désirer. Avec conséquence j'ai essayé d'acheter tous les chiens dont j'ai appris qu'ils avaient du sang d'Irish Wolfhound et sans doute il sera bientôt possible de maintenir le type souhaité de manière constante. »

Le Kennel Club Irlandais avait le courage d'introduire lors de l'exposition 1879 une classe pour l'W. A l'époque, le prix fut gagné par « Scot ». Il descendait d'un chien de Kilfane et d'une belle chienne rousse ; il était puissant, fort, roux mais n'avait pas une robe fournie, en particulier à la tête. Mais en général c'était un assez bon exemplaire de la race et son sang pouvait être retracé jusqu'à 40 ans en arrière. Malheureusement, il ne mesurait que 75 cm au lieu de 84 cm. Ses dimensions étaient : hauteur 75 cm, poitrine 85 cm, longueur de la tête 30 ½ cm, diamètre de la tête 47 ½ cm, diamètre de l'avant-bras 21 ½, poids 49 kg.



"Scot" de l'élevage du Capitaine Graham (1<sup>er</sup> prix, 1879); elevé d'un mâle de la souche Kilfane et d'une femelle Wolfhound rousse.

Capitaine Graham a commandé un portrait d'un Irish Wolfhound d'une hauteur de 89 cm, un chien qui correspondrait à tous ses idéaux et efforts. Graham disait que ce serait un chien d'une apparition majestueuse et belle, un chien qui surpassait en beauté et dignité tous les autres chiens qu'il avait vu jusqu'alors.

Le livre de Graham fut rédigé et complété en 1885 par l'Irish Wolfhound Club, et je me permets de citer de cet œuvre :

« En 1880, un article d'un paysan parut dans le Live Stock Journal, dans lequel il mentionne l'Irish Wolfhound. Il dit avoir rencontré un Irish Wolfhound dans un Southern-Country en 1840, duquel le propriétaire dit qu'il était le dernier de la race en Angleterre. Le chien était déjà vieux, tout blanc et ressemblait fortement à un Deerhound, mais construit de manière considérablement plus grande et puissante. Ce chien avait la voix la plus mélancolique qu'il avait jamais entendue. »

Donc une autre preuve de l'existence de ces chiens même dans les années 1840!

Sur une vieille bannière de la famille Parnell dont ils héritèrent d'un de leurs ancêtres, un Irish Wolfhound est peint. Celui-ci ressemble à un Deerhound, mais est nettement plus grand et massif ; il a un poil tout dur.

Un Monsieur Ronague Conron de Levisham a vu quelques Irish Wolfhounds autour d'1847. Ils avaient l'air furieux, aux yeux perçants et aux sourcils hirsutes, avec un poil dur gris foncé, mais d'un caractère assez gentil pour laisser jouer un enfant avec eux.

En août 1884, Capitaine Graham reçu la copie d'un sceau représentant un chien dans lequel il reconnut un vieux Irish Wolfhound. Tous les aspects, y.c. le poil dur, correspondait à ce qui – selon sa conviction – devait être un Irish Wolfhound, à part la queue qui était trop fournie et n'était pas portée comme il faut. Selon la devise « Gentle when stroked, fierce when provoked », le sceau a été fait au début du 18<sup>e</sup> siècle, quand les loups existaient encore en Angleterre et en Irlande.

En juin 1883, on voyait dans la vitrine du plus grand marchand de gravures sur cuivre à Picadilly (rue à Londres) une peinture de James Ward (né en 1770) représentant un Irish Wolfhound. Ce chien était très puissant, roux, avec un poil dur, des oreilles coupées, ressemblant à un Deerhound très fort, mais plus massif.

Un Monsieur Watson de Bagnestown en Irlande, un amateur de chiens très connu, informait Graham que des chiens pour la chasse aux loups avaient été gardés au temps de son grand-père et que le dernier loup avait été tué par « Myshall » vers 1786 ou 1787. Les chiens étaient décrits comme puissants avec une bonne ossature, chassant à l'odorat.

« Le fait », termine Graham, « que l'Irish Wolfhound avait un poil dur, ce qui est mis en doute par certains, a été transmis de génération à génération en Irlande et tous les éleveurs ont respecté cette caractéristique. L'intérêt pour cette race est maintenant très grande en Angleterre et en Irlande et si on produit de bons chiens dans les années à venir, l'Irish Wolfhound va certainement reprendre sa place comme Roi des Chiens (King of dogs) ».

## L'Irish Wolfhound – 2<sup>e</sup> partie

Je crois avoir expliqué en détail les opinions du Capitaine Graham et de l'Irish Wolfhound Club et me tourne maintenant – afin de ne présenter qu'un seul côté – vers la deuxième autorité, M. Hickmann, qui a également accordé une attention particulière à cette race et qui est considéré comme l'un des plus grand cynologues d'Angleterre. Ses conclusions sont très différentes de celles de Graham.

M. Hickmann écrit qu'il a bien étudié la question des Irish Wolfhounds, mais sans opinion préconçue; et c'est la raison pour laquelle il ne peut pas faire autrement que de présenter ses conclusions. Il n'y a pas une seule trace de probabilité directe pour assumer que l'Irish Wolfhound soit identique au Hirschhund (Deerhound); ses assomptions le mènent dans la direction opposée. Jusqu'au début des années 30, tous les naturalistes avaient présenté l'Irish Wolfhound comme une espèce particulière et seulement à ce moment, un certain M. Haffield, qui avait apparemment le désir de détruire les opinions traditionnelles et de présenter de nouvelles théories, voulait diffuser une autre opinion.

Richardson, qui avait d'abord suivi les "anciennes" idées, a ensuite accepté cette théorie élargie au sujet du Deerhound et s'est dépêché de la défendre.

"Richardson et ses successeurs" disait Hickmann "établissaient une théorie et adaptaient leurs opinions en conséquence, au lieu de fonder leur théorie sur les rapports existants. Ils ont accepté les passages qui correspondaient à leurs avis, souvent avec des citations plus ou moins correctes, ont tiré leurs conclusions et ont ignoré toutes les autorités qui n'étaient pas d'accord avec eux.

Ce qui était à l'origine de l'identification de l'Irish Wolfhound avec le Deerhound était sans doute L'Ossian de MacPherson et ses récits sur les merveilleux exploits de "Bran à la poitrine blanche et aux pattes de lièvre" et d'autres légendes de Fingal. Pendant que l'Irlande s'appropriait avec ces légendes une propriété commune, l'amour propre irlandais s'est emparé de l'idée de donner à son Wolfhound presque disparu et mythologique toute la gloire et la couleur poétique des chiens d'Ossian. Etant donné qu'il y a un doute si "Fingal vivait et Ossian chantait", on ne peut donner aucune valeur à un tel argument; même si on admet qu'il y a quelque part une base pour ces légendes, il est quand même absurde de vouloir tirer des conclusions, par exemple sur les caractéristiques gigantesques des chiens, basé sur les exagérations poétiques. On peut ainsi laisser tomber les preuves d'Ossian".

## Hickmann disait aussi:

"Une autre raison qui semble avoir causé l'identification de l'Irish Wolfhound avec le Deerhound semble être un passage dans le "Water Poet" de Taylor, où il est dit que, lors d'une description d'une battue organisée par le Earl of Mar en 1618 dans les Highlands, 100 paires de lévriers irlandais puissants attendaient dans la vallée. Il s'agissait sans doute de Deerhounds et ce passage prouverait au premier coup d'œil que le Deerhound était identique au Greyhound ou Wolfhound irlandais.

Mais McNeill lui même confirme que l'expression "Irish" a probablement été donné aux chiens des Highlands parce que tout ce qui était Celte fut appelé "Irish" en Angleterre, car l'Irlande était mieux connue que l'Ecosse et les expressions "Celtic" et "Highlands" étaient inconnues". Ensuite, Hickman prouve par quelques citations d'anciens écrivains que, en fait, l'expression "Irish" fut très souvent utilisé pour "Highland".

Il disait également "qu'il est probable que le Wolfhound ait toujours été très rare en Irlande et qu'il fut un cadeau pour les princes et qu'il ne pouvait être maintenu que grâce à une grande influence. Peut-on ainsi croire que le Earl of Mar tout seul pouvait envoyer une meute de 200 chiens? Peut-on croire ou est-il possible que, s'ils étaient si courants en Ecosse vers 1618, ils étaient si rares en Irlande vers 1652 que le Conseil sous Cromwell interdisait l'exportation du grand Wolfhound?

En 1623, le Duke of Buckingham écrivait au Lord Falkland en Irlande et demanda de lui obtenir deux lévriers irlandais blancs. Etant donné que ce Duke of Buckingham avait les faveurs de James I, qui ne lui refusait rien, il aurait été très facile d'obtenir un nombre quelconque par les "Nobles" écossais si le Deerhound et le Greyhound irlandais avaient été identiques, ce qui ne semble pas avoir été le cas.



"Myra" de "Myshall" sur "Jona", née septembre 1891. Eleveur: M. E. Crisp d'Angleterre; Propriétaire: M. H. Walker à Berne. 2<sup>e</sup> prix Zurich 1894. 2<sup>e</sup> prix Stuttgart 1894

Une chose qui apporte encore plus de confusion dans la question des Irish Wolfhounds est la traduction inexacte du mot "Mâtin<sup>1</sup>" par Irish Wolfhound dans la traduction anglaise de Buffon; une faute qui a été reprise par tous ceux qui se sont occupés que de manière superficielle de ce sujet et qui ont accepté tout ce qu'on disait.

La raison pour cette erreur peut être trouvée dans le fait que le traducteur, qui ne reconnaissait pas une race connue dans le "Mâtin", assumait qu'il s'agissait du lévrier irlandais, qu'il ne connaissait pas du tout car il était déjà très rare à l'époque, peut-être même disparu. Très probablement, il voyait une ressemblance – imaginée – dans la couleur des chiens peints par Schreber et Ridinger. (La couleur du Mâtin de Buffon et du "Irish Greyhound" de Ridinger étant identique). L'absurdité de cette traduction peut être expliquée par ce qui suit: Buffon disait des "Chiens d'Irlande" (il ne les appelle jamais Greyhounds), qu'ils étaient beaucoup plus grands que le plus grand Mâtin. Alors, si le traducteur aurait traduit ici à nouveau Mâtin par Irish Greyhound, Buffon aurait dit que le lévrier irlandais soit plus grand que le lévrier irlandais. Mais le traducteur évite ceci car à ce passage il traduit Mâtin par Mastiff, ce qu'il ne fait nulle part ailleurs. En plus, il y a la reproduction que Buffon donnait du Mâtin, qui fut reprise comme Irish Wolfhound dans les éditions anglaises et étant donné que ce chien semble avoir eu le poil dur, on avait pris cela comme preuve que l'Irish Wolfhound avait le poil dur.

Nous arrivons ainsi jusqu'au point où, en 1797, l'Encyclopædia Britannica" reproduit les portraits du Great Dane et du Mâtin de Buffon [voir bulletin N° 51/06. Réd.], ce-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Un ancien chien de berger français, dont l'aspect se situe entre un chien de berger et un lévrier

dernier comme lévrier irlandais et d'une taille nettement plus grande que le Great Dane, malgré le fait qu'il était le plus petit des deux chez Buffon. Buffon lui-même décrit le Mâtin comme "originaire ou plutôt naturel de France" et dit de lui qu'il ne dépasse pas les 64 cm. Buffon considère le Mâtin comme ancêtre commun de tous les chiens et nous donne un arbre généalogique plutôt fantastique. Dans la traduction anglaise du même tableau, le terme "Mâtin" est de nouveau traduit comme "lévrier irlandais", le prenant donc comme ancêtre commun de tous les chiens. En réalité, Buffon décrit le Grand Danois comme chien issu du Mâtin, et le "chien d'Irlande" comme descendant du Grand Danois, et il dit: Le Mâtin, lorsqu'il fut transporté au Nord, est devenu le Grand Danois; ce-dernier, transporté en Irlande, est devenu le "Chien d'Irlande".

Nous ne pouvons quère être surpris des malentendus continus dans les théories des cent années suivantes si nous nous rendons compte de l'erreur perpétuelle d'écrivain après écrivain de traiter l'Irish Wolfhound comme identique au Mâtin français. Ceci est dû au fait que les gens prennent toujours des sources secondaires au lieu de lire les originaux!" Hickman continue: "Buffon dit que son fils, en revenant de St. Petersbourg, a emporté quelques chiens, d'après des dessins et des descriptions détaillées des lévriers russes, d'une race entièrement différente de tout ce qu'il avait vu auparavant. S'il y existe un chien qui ressemble au Deerhound, c'est le lévrier russe; les deux sont des grands lévriers robustes du Nord, et le lévrier russe a été choisi comme le plus proche en type pour être croisé avec le Deerhound, et il est également, à mon avis, le seul qui peut être utilisé à ce propos sans perte de qualité et de caractère. Malgré le fait que la couleur prédominante du lévrier russe est le blanc, il v existe également bien des ces chiens de couleur grise comme chez le Deerhound. Si l'Irish Wolfhound avait donc ressemblé au Deerhound, Buffon aurait dû être frappé immédiatement par la similarité au lévrier russe. Mais nous voyons que ce-dernier était d'une race tout à fait différente de celle qu'il avait décrit.

Si nous prenons donc en considération que Buffon décrit le "Chien d'Irlande" comme similaire au Great Dane sans voir de similarité avec le lévrier russe, il devient clair que l'Irish Wolfhound tel qu'il était connu à Buffon était un animal entièrement différent du type Deerhound."

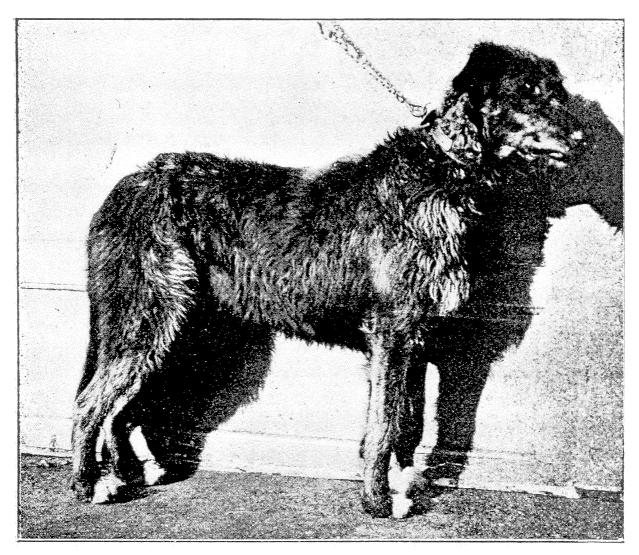
Hickman ajoute que toutes les sources concertent en ce qui concerne la disparition complète de la race au début du XIX<sup>e</sup> siècle, et que seul les gens sont authentiques sur question de son aspect qui l'ont encore vue et décrite avant son extinction complète.

"C'est pour cette raison", il continue, "que les chiens qui furent élevés il y a 50 ans n'aient pas le droit d'être appelés Irish Wolfhounds, ainsi que les chiens élevés sous ce nom au présent n'aient plus aucun droit d'être considérés comme descendants de l'Irish Wolfhound original."

Selon Hickmann seuls Ray 1697, Buffon 1750, Goldsmith 1770 et Pennant 1776 avaient raisons de tous ceux qui ont écrits sur l'Irish Wolfhound, car eux seuls avaient vu les chiens de leurs propres yeux. "Mais tous" confirmait Hickmann, "avaient décrit l'Irish Wolfhound comme un chien à poil court et de toute autre stature que le chien d'aujourd'hui.

Les deux naturalistes qui avaient laissé des dessins de ces chiens étaient Ridinger et Schreber; les deux vivaient au début du 18<sup>e</sup> siècle et leur habilité (Hickmann le

prouve par diverses citations d'anciennes écritures) comme dessinateurs d'animaux n'était sous aucun doute. Ces dessins – une gravure de cuivre pour Ridinger et une peinture pour Schreber – montrent un chien comme on ne le voit plus aujourd'hui. Les reins relevés, de longues pattes et le museau pointu montrent d'abord une ressemblance avec le lévrier, mais le crâne, les extrémités et la nuque épaisses et les épaules lourdes le rendent déplaisant et lui enlèvent le caractère du Greyhound.



"Myshall", de "Dhulart" sur "Sheelah", né septembre 1888. Propriétaire: M. E. Crisp. 1<sup>er</sup> prix Birmingham 1890 et 1er prix Crufts Show 1891 et 1892

Dans les deux dessins, la couleur principale est blanche avec des tâches brunes claires et le poil doux, comme c'est également décrit dans le texte. L'œil et l'expression sont endormis et lourdauds." - Hickmann pense que l'aspect général du chien correspond tout à fait aux descriptions faites par Ray, Buffon, Goldsmith et Pennant.

Hickmann s'étonne au sujet des chiens de Lord Altamont, car les Richardsoniens ne mentionnent qu'une seule sorte – celle ressemblant à un lévrier – appartenant à ce Monsieur, car Altamont lui-même avait dit qu'il avait deux sortes de Wolfhounds, une sorte de Mastiff et une sorte de Greyhound ainsi que cinq croisements de ces deux sortes.

"J'ai démontré maintenant", dit Hickmann, "que selon ces grandes autorités (Ray, Goldsmith etc.), le chien avait un poil court et était surtout blanc (ce qui ne pas une couleur du Deerhound), et qu'il apparaît être doux, flegmatique et lourdaud, exactement le contraire des Wolfhounds que l'ami du Capitaine Graham, M. Ronague Conron of Levisham avait vu dans les années 40 en Irlande et qui avaient des yeux sauvages, pénétrants, des sourcils en broussaille et un poil noir-gris et dur, ce qui correspond très bien au Deerhound (Hirschhund)."

Hickmann essaie également de prouver que les chiens appelés au début de notre siècle "Wolfhound", n'avaient pas le droit de s'appeler ainsi, car les vrais Wolfhounds avaient disparus à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ainsi, ni le chien de Hamilton Rowan "Bran", ni ceux de O'Toole n'étaient des Wolfhounds, mais Bran, selon divers rapports, probablement un Terre-Neuve, les autres probablement des chiens danois. Il ne fallait pas non plus donner trop de valeur à la peinture de Reinagle dans "Sportsmans Cabinet", car le dessin ne correspondait pas au texte; Reinagle avait probablement dessiné un chien issu de son imagination. Les Wolfhounds étaient déjà dégénérés et avaient presque disparus du temps de Reinagle.

C'est tout d'abord Richardson qui avait déclaré que le Deerhound était identique au Wolfhound; cependant, quand on avait constaté que c'était impossible d'élever des chiens ayant la hauteur souhaitée, on avait dit que c'étaient des Wolfhounds dégénérés et la taille d'abord prévue avait été réduite de manière importante.

Finalement, sa conclusion est que si la théorie de Richardson était correcte, c'est-àdire que si l'ancien Irish Wolfhound avait le poil dur et ressemblait au Deerhound, tous les anciens écrivains qui avaient traité ce sujet avaient eu tort, car les deux théories ne pouvaient exister ensemble.

Comme nous pouvons voir des explications et conclusions ci-dessus, Graham et Hickmann avaient bien étudié les Irish Wolfhounds et les deux ont essayé de chercher des passages écrites et citations faites par d'anciens écrivains, qui leur semblaient être correctes et correspondaient à leurs opinions. Graham veut alors un grand chien à poil dur, qui correspond au Wolfhound modern, avec plus ou moins le caractère du Deerhound; les chiens issus de son élevage, que j'ai pu voir à l'exposition au Palais de Cristal à Londres l'année passée, correspondaient à l'idéal qu'il a essayé de réaliser.

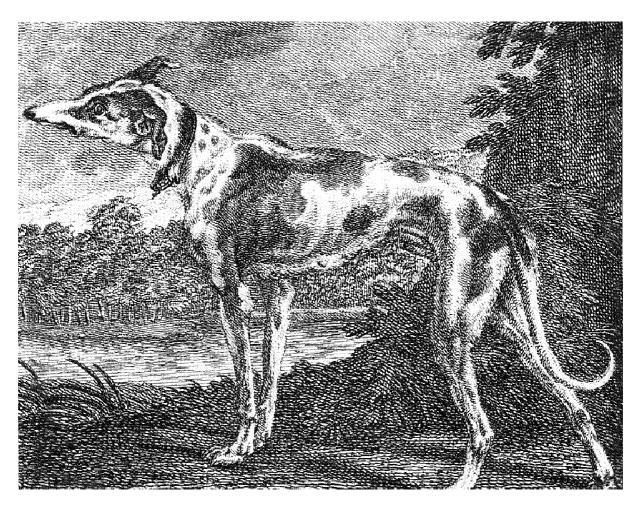
Hickmann par contre confirme que, à l'origine, l'Irish Wolfhound avait été un chien à poil court, qui ressemblait au premier coup d'œil à un lévrier en raison de ses longues pattes et son museau pointu; si on le regardait un peu mieux, on voyait néanmoins le crâne et les extrémités épais, la nuque forte et les épaules lourdes qui lui donnaient une apparence déplaisante et niaient le caractère du Greyhound. Un tel chien n'existe plus aujourd'hui.

Si maintenant Hickmann reproche à Richardson, Graham et leurs partisans que leurs opinions étaient subjectives et qu'ils n'utilisaient que des citations qui leur convenaient, on peut dire la même chose de lui. Il prend ses arguments principaux d'un tableau et d'une description de Ridinger et Schreber. Par la gentillesse du Prof. Studer de Berne, j'ai eu l'œuvre de Schreber ("Les mammifères dessinés selon la nature et décrits par Dr. Joh. Christian v. Schreber 1841") pour étude et j'y ai trouvé ce qui suit sur l'Irish Wolfhound, ou, comme il y est nommé, la levrette irlandaise (irisches Windspiel).

"La grande Levrette Irlandaise Ganis grajus hibernicus ou Irish Greyhound (voir Ridinger "Animaux" Tab. 8)

La hauteur du Dogue anglais et sa puissance relative le différencie de la levrette commune".

C'est toute la description. Par Dogue anglais il veut dire Mastiff et par levrette commune le lévrier anglais. Je veux également faire remarquer que Ridinger appelle le lévrier levrette, mais que Schreber l'appelle lévrier. Il semble qu'il a emprunté l'article sur le Wolfhound de Ridinger, et pour presque chaque animal décrit, il se réfère à ses tableaux.



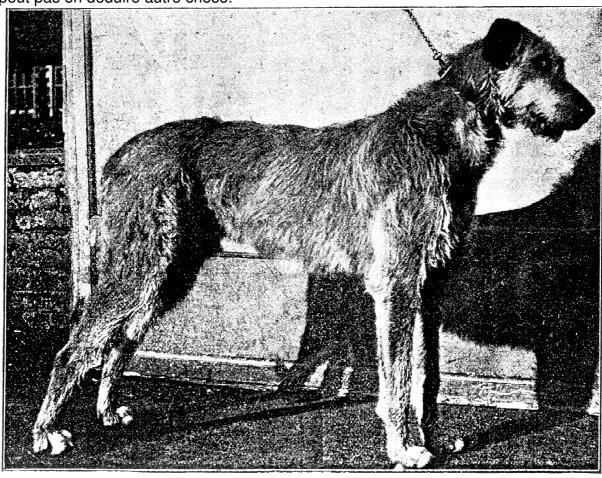
Mais le tableau 8 de Ridinger montre simplement un grand lévrier, blanc avec des tâches d'un roux-brun. Je ne peux voir rien d'autre qu'un grand lévrier, très puissant et musclé, avec un crâne certes un peu épais, l'encolure et l'épaule très fortes. En relation avec le corps, les pattes ne sont pas trop épaisses, mais puissantes et le chien semble être bien proportionné et donne l'impression d'être courageux. Si Hickmann parle de ce chien, et il ne peut pas vraiment être autrement, je dois assumer que soit lui, soit moi, nous avons eu une mauvaise copie de la peinture de Ridinger, soit le chien a du être mal décrit dans notre œuvre, ce que je doute, car le reste de la description est correcte. Ce chien n'a pas du tout l'air étrange – le Prof. Studer pouvait seulement dire qu'il s'agissait d'un grand lévrier puissant. A l'exception des poils, il pourrait même être utilisé en faveur de la théorie de Richardson. Si Hickmann a raison de dire que les dessins et les descriptions de

Ridinger et Schreber correspondent exactement aux dires de Ray, Buffon, Goldsmith etc., nous pouvons le voir dans leurs citations. En 1697, Ray disait de l'Irish Wolfhound que c'était le plus grand chien qu'il n'avait jamais vu, le caractère ressemblant au lévrier. En 1770, Goldsmith disait: "Il était construit comme un lévrier, mais bien plus fort, le corps ressemblant à un grand Danois ou un Mâtin français". Pennant 1776 en avait vu deux et disait: "Ils étaient de la sorte que Buffon nomme le Grand Danois et étaient probablement importés par les Danois".

La description de Ray correspond à notre image, c'est-à-dire le type lévrier. Mais il ne disait rien du poil et pas non plus si le chien avait quelque chose d'extraordinaire.

Goldsmith n'est pas assez clair et laisse assez de place à l'imagination, car les 3 races – lévrier, Danois et Mâtin – sont très différentes l'une de l'autre. Cependant, la description correspondait le mieux au chien dessiné par Reinagle, c'est-à-dire les Richardsoniens.

Les chiens de Pennant étaient probablement des Dogues Danois<sup>2</sup>, parce qu'on ne peut pas en déduire autre chose.



"Navan" de "Myshall" sur "Jonah", né septembre 1891. 1<sup>er</sup> et prix spécial Crufts Show 1894. Propriétaire: M. E. Crisp

Hickmann disait que la description de Buffon de l'Irish Wolfhound ressemblait plus au Grand Danois<sup>3</sup>, mais qu'il n'avait pas trouvé de ressemblance au Lévrier russe. –

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Ce qu'on appelle aujourd'hui le Dogue Allemand

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Le "Grand Danois" de Buffon correspond à peu près a la race qu'on appelle en Allemagne aujourd'hui le

<sup>«</sup> Dogue allemand ». M.S.

Buffon disait littéralement: "Les chiens que nous appelons "Chiens d'Irlande" sont d'origine ancienne et ont pu se maintenir – même si ce n'est qu'en petit nombre – dans le pays d'où ils proviennent. Les vieux les appelaient "Chiens épiriques", chiens d'Albanie, et Plines expliquait en mots énergiques la lutte d'un tel chien contre un lion et ensuite contre un éléphant. Ces chiens sont beaucoup plus grands que nos plus grands Mâtins. Etant donné qu'ils sont très rares en France, je n'ai pu voir qu'un seul qui me semble avoir eu – en étant assis – 5 pieds et dont la forme ressemblait aux chiens que nous appelons le Grand Danois; mais il se distinguait par sa taille énorme. Il était tout blanc, doux et calme." - Buffon parle ici que d'une ressemblance de la forme et en fait, la ressemblance du Lévrier irlandais se situait entre un Deerhound et un Dogue allemand. —

Cette description ne correspond pas du tout à celle de Hickmann. Je ne comprends pas que Buffon aurait dû trouvr une ressemblance entre les chiens que son fils avait ramené de St. Petersbourg (apparemment des Lévriers russes), et l'Irish Wolfhound, car celui aurait dû être identique au Deerhound. Il dit bien que ces chiens étaient différents de toutes les races qu'il avait vu jusqu'alors. Si ces chiens étaient vraiment des lévriers russes, il aurait dû trouver une ressemblance avec les lévriers anglais, car le premier n'est rien d'autre qu'un lévrier à poil long. Avec le Wolfhound par contre, il aurait pu trouver peu de ressemblance car, comme Graham dit clairement. le Deerhound ne représente qu'une modification du Wolfhound, qui s'est transformé peu à peu dans une forme plus "lévrier" car l'usage était différente, c'est-à-dire la chasse aux cerfs, pour laquelle il fallait plutôt de la vitesse que de la puissance et une grande taille. En tout cas, la preuve donnée par Hickmann (que le Duke de Buckingham (1623) n'aurait pas eu besoin de se faire amener des Wolfhounds d'Irlande si de tels chiens (Deerhounds) existaient en si grand nombre en Ecosse) est recherchée. En 1623, il y avait encore de nombreux loups en Irlande et les chiens avaient besoin de puissance et d'une grande taille pour les chasser. C'est la raison pour laquelle ils avaient maintenus leur puissance et force et aussi plus tard, après la disparition des loups, les "Grands" de la nation voulaient maintenir les chiens estimés dans leur forme et beauté d'origine.

Monsieur le Prof. Studer avait la bonté de me donner quelques notes sur des crânes de chiens trouvés, comme déjà susmentionné, à Dunshauglin, comté Meet, et gardés au Musée de Sciences et de l'Art à Dublin, lesquels il avait déjà étudié lui-même. Ciaprès un tableau comparatif entre un tel crâne et celui d'un Dogue allemand, qui mesurait 82 ½ cm à l'âge de 3 ans:

	Irish Wolfhound	Dogue Allemand
	cm	cm
Longueur du crâne	25.4	22.8
Largeur de la tête (Vorderkopf)	8.3	7.6
Longueur du museau	11.4	10.9
Largeur du palais à la première molaire	7.1	6.6

Le Prof. Studer pense que les crânes appartenaient à une race spécifique; cependant, selon ses dires, ils ressemblent aux crânes d'un Deerhound. Les crêtes sagittales et lambdoïdes étaient plus proéminents chez l'Irish Wolfhound que chez le Danois<sup>4</sup>, le museau plus large. Les molaires étaient plus grandes et ressemblaient à

\_

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Le Danois et le Dogue allemand sont synonymes

ceux d'un loup. Le Prof. Studer vit à l'époque (1869) un exemplaire d'un Irish Wolfhound au jardin zoologique de Dublin, qui semblait déjà être vieux et dont on disait qu'il était le dernier de sa race. M. Studer avait remarqué cet animal et se fit quelques notes à son sujet. Il le décrit comme suit: "hauteur au garrot 90 – 100 cm, museau pointu, le profil monte légèrement. Les yeux sont bruns, les oreilles tombent de leur racine, pas long, pointus; le corps mince, les flancs creux. Les jambes extrêmement puissantes et les pieds forts. La queue tombe et est très velue. Le poil est dur. Les poils sont longs, bourrus et tombent du dos et sur la tête; il a une raie sur la tête et les poils tombent un peu dans les yeux. Sa face a des poils courts mais durs. Les poils aux jambes ne sont pas très longs. La couleur est celle d'un loup, noire et grise. L'animal donne une impression très bizarre et sauvage; seuls les yeux sont ceux d'un chien domestiqué. L'animal est timide, et il est difficile de le faire sortir de sa cage."

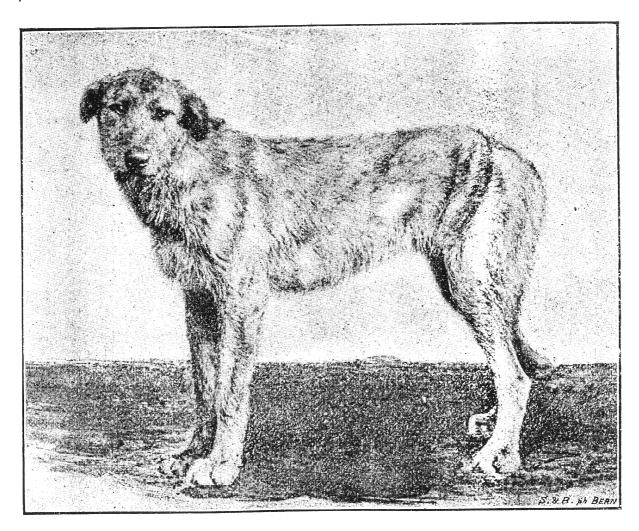
Dans une brochure éditée en 1885 sur le "Irish Wolfsdog" par le Directeur du Musée des Sciences et de l'Art à Dublin, Mr. Ball, j'apprends entre autres: "Quelques autorités assument que le Irish Wolfhound ressemble en général au Deerhound Ecossais à poil dur et qu'un exemplaire de cette race vivait encore au Jardin Zoologique de la Royal Society of Ireland. Mais il est très probable – confirmé par un article publié dans un journal par A.B. Lambert F.R.S, et une lettre adressée à lui par Lord Altamont, les deux publiés dans "Linnean Transactions for 1797" qu'il y avait deux races de Wolfhounds en Irlande à l'époque, une qui ressemblait à un lévrier, l'autre à un Mastiff, à peu près comme un Grand Danois. Le dessin fourni par Lambert représente peut-être un croisement entre les deux, mais montre cependant plutôt le caractère d'un Mastiff".

Si cela devrait être correct et, après tout ce que j'ai lu sur cette race, je le pense, on pourrait aisément expliquer toute cette confusion et les contradictions –

N'est-il pas possible que l'Irish Wolfhound était à l'origine un croisement de Canis molossus<sup>5</sup> (Mastiff) et du lévrier, c'est-à-dire entre le Bellicose et le Celeres? Etant donné que les deux races sont, comme nous le savons très bien, très anciennes, une telle supposition est acceptable et devient en raison des informations contradictoires - une fois le chien est décrit comme un Mastiff, une fois comme un lévrier – une probabilité. Pourquoi n'aurait-on pas croisé ces deux races pour obtenir un animal ayant la puissance et la rapidité pour la chasse aux animaux sauvages? Cependant, nous savons également que le croisement entre deux races différentes donne en règle générale des chiens qui sont plus grands que les parents. J'ai moimême eu plusieurs fois l'occasion de voir des chiens issus de croisements entre St. Bernhard et Terre-Neuve ainsi que issues de St. Bernhard et Dogues allemands: les deux fois, les chiots – une fois adultes – étaient bien plus grands que les parents. Des fois, des vrais colosses étaient issus de ces croisements. Ceci expliquerait aisément la hauteur colossale de l'Irish Wolfhound, dont la taille était maintenue et même augmentée par un bon choix lors de l'élevage, par leur travail – c'est-à-dire la lutte contre des animaux sauvages - et bien entendu par une nourriture adaptée. Bien entendu, il est clair que la taille a souvent été exagérée et si des gens parlent

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> Si nous entendons sous "Canes molossi" des chiens qui ressemblent au Mastiff ou au St.-Bernard au poil court modernes, l'origine du "Dogue Allemand" moderne doit également être cherché dans des croisements continus entre le Molossus ou vrai dogue et le lévrier, comme il est présumé ici pour l'Irish Wolfhound. Dans le cas de l'Irish Wolfhound, la forme de lévrier utilisée pour les croisements était un chien à poil dur, tandis que la forme utilisée dans le cas du Dogue Allemand avait un poil court; l'origine des deux races est donc analogue. En tout cas, G. Lang a, dans son temps, recommandé aux anglais d'utiliser des Deerhounds et des Dogues Allemands (Great Danes) lourds pour la reconstruction de l'Irish Wolfhound basé sur cette théorie. M.S.

de 4 et 5 pieds, ils parlent en tout cas de la distance entre les doigts de pieds de la patte avant et la raie sur la tête.



"Bendja" (ou "Bendscha"), LOS 1387, de "Gara" sur "Myra", né le 15 juin 1894. Hauteur au garrot: 83 cm, brun-gris et noit bringé. 1<sup>er</sup> prix classe jeune Bâle 1895. Un mâle de la 2<sup>e</sup> portée de Harry Walker.

Des temps anciens, nous savons qu'il y avait non seulement des lévriers à poil court mais également à poil dur (voir Arian, 2<sup>e</sup> siècle, Dr. Cajus 1576, Holinshead 1560). Si nous assumons alors un croisement entre un Lévrier et un Mastiff, nous pouvons également assumer que cela s'est également fait avec le lévrier à poil dur, afin de rendre les chiens plus insensibles aux influences du temps et de les protéger plus contre les armes des ennemis. Il est possible que ces croisements avaient comme résultat deux sortes de chiots, ceux du type "Mastiff" et ceux tu type "Lévrier", ainsi que des chiots à poil court, long et dur.

Il est certain qu'au cours des 100 dernières années, presque uniquement des chiens à poil dur ont été élevés et que surtout depuis Richardson, le type comme nous le connaissons à présent est plus ou moins constant. Ce chien correspond en tous points aux exigences que l'on attend et que l'on peut attendre de lui, car il est, grâce à son poil dur, mieux équipé pour la lutte contre les animaux sauvages et les intempéries, que la forme "Mastiff" à poil court, laquelle il dépasse largement en ce qui concerne la beauté et l'élégance. Ainsi, le Irish Wolfhound Club a tout à fait

raison quand il a suivi le chemin indiqué par Richardson et qu'il a accepté et soigné le type du Deerhound et ses idéales.

Le point le plus important pour chaque race est que l'on suit un certain type et que tout les éleveurs et juges suivent les mêmes points; autrement, on ne peut que nuire à la race, car les éleveurs qui suivent l'idéal défini par le standard perdront et l'envie et le courage de continuer d'élever si les juges ne suivent pas les points spécifiés par le standard.

J'arrive maintenant au standard tel qu'il a été défini par l'Irish Wolfhound Club.

Aspect général: L'Irish Wolfhound ne doit pas être aussi massif que le Dogue Allemand, mais plutôt ressembler au Deerhound, auquel il devrait ressembler dans le type. De grande taille et aspect imposant, très musclé, construit de façon solide mais élégante, aux mouvements actifs et plaisants; tête et encolure tenues hautement. Le fouet avec une courbure vers le haut et une courbure vers le corps. Hauteur au mains 78 cm et 45 kilos chez le mâle, 70 cm et 33 kilos chez la femelle. La grandeur avec une hauteur au garrot importante et une longueur correspondante du corps est recherchée, et il est souhaité d'établir une race qui mesurera en moyenne 80 à 86 cm chez les mâles tout en gardant la force, habilité, le courage et la balance nécessaires.

*Tête*: longue, aux os frontaux très peu relevés, avec une légère dépression entre les yeux, crâne pas trop épais, museau long et modérément pointu. Petites oreilles, portées comme le fait le lévrier.

Encolure. plutôt longue, très puissante et musclée, bien arquée, sans fanon ni peau lâche gorge

Poitrine: très profonde et épaisse.

Dos: plutôt long que court. Voussure aux reins.

Fouet: long et modérément courbé, d'épaisseur moyenne et bien poilu.

Ventre: bien relevé

Avant-main: épaule musculeuse, donnant de l'espace à la poitrine, oblique. Coudes bien sous le corps, tournés ni vers le centre, ni latéralement. Partie supérieure du bras musculeux, toute la jambe bien droite.

Arrière-main: cuisses musculeuses, la deuxième cuisse longue et musculeuse comme chez le lévrier; jarrets bien descendus et ni tourné vers le centre, ni latéralement

*Pieds*: d'une épaisseur moyenne et ronds, ni tournés vers le centre, ni latéralement. Doigts bien voûtés et fermes. Griffes très fortes et courbées.

*Poil*: dur au corps, aux jambes et à la tête; particulièrement dur et long sur les yeux et sous la mandibule.

Couleur et taches: les couleurs les plus populaires sont gris, bringé, rouge, noir, blanc, jaune ou toute couleur qui apparaît chez le Deerhound.

Fautes: Tête trop légère ou trop lourde, os frontaux trop relevés, oreilles trop grandes ou plates, encolure courte, fanon à la gorge, poitrine trop étroite ou trop épaisse; lordose ou dos entièrement droit, membres avant courbés, jarrets droits, pattes tournées, doigts écartés, fouet roulé, arrière-main faible, manque générale de muscles, corps trop court.

J'ai eu l'occasion, lors de l'exposition au Palais de Crystal à Londres, l'année dernière, de voir plusieurs Irish Wolfhounds qui montraient quels efforts le Irish Wolfhound club avait entrepris afin de perfectionner cette race. C'est à ce moment que je suis tombé sous le charme de ces chiens; en raison de leur imposante aspect et la description de leurs caractéristiques brillantes, j'ai essayé d'en trouver une paire.

L'Irish Wolfhound est, comme le Deerhound écossais, très doux; mais si ils sont attaqués, ils savent se défende et sont, grâce à leur puissance et agilité, des adversaires redoutables.

Je pense que si ces chiens, s'ils sont entraînés depuis petit pour la chasse aux animaux sauvages, sont tout à fait capables de remplir ce rôle, car ils ont les caractéristiques nécessaires. Mais ils sont également des chiens de famille et de compagnie formidables, et on ne peut que souhaiter que leur élevage soit couronné de succès. Ce qui frappe surtout, c'est leur gentillesse et fidélité envers des enfants et je n'ai jamais vu de chiens en qui on peut avoir plus de confiance ici. Ils adorent leur maître. A la maison, ils sont tranquilles et restent des heures durant couchés, mais à l'extérieur, ils sont vifs comme aucun autre chien de leur taille. Leur démarche est très élégante et ample. Contrairement à ce que j'ai entendu souvent, je trouve que leur odorat est excellent.

Comme le Deerhound, on doit traiter l'Irish Wolfhound avec amour et bonté; il montre sa reconnaissance avec une fidélité extraordinaire. Si on le bat et on le traite de manière rude, on détruit son caractère car il est très sensible.

Malheureusement, le prix à payer pour ces chiens – il n'y a pas beaucoup d'éleveurs – est très important et pour des chiens impeccables, des sommes exorbitantes sont payées en Angleterre. Mais il faut espérer que dans quelques années il y aura plus de chiens disponibles pour l'élevage et qu'il sera plus facile et moins cher d'en acheter, afin que ces chiens soient plus répandus et encore mieux appréciés, ce qu'ils méritent amplement!